

Identité et authenticité sur les plateformes numériques :

Réflexions à partir des théories de l'authenticité de Charles Taylor et Charles Larmore

Colloque interordre de la recherche étudiante en sciences sociales et humaines,

Université du Québec à Montréal, 23 mai 2025

1. Résumé

Les plateformes numériques transforment en profondeur les conditions d'expression et de construction de l'identité. Ainsi, elles exercent une influence considérable, et en définitive, surtout négative, sur notre capacité à être authentique.

2. Méthodologie

Cette recherche propose d'abord une étude comparative des théories de l'authenticité développées par Taylor et Larmore afin d'en dégager les principales critères. Ensuite, l'étude théorique des plateformes numériques permet de déterminer s'il est possible d'être authentique en ligne.

Fareed Ahmad, finissant du
Collège Montmorency

theforgetfulmail@gmail.com

Superviseur : Guillaume St-Laurent,
professeur et directeur de stage

3. Taylor

Deux *critères* de l'authenticité :

- **Fidélité à soi** : il faut agir en accord avec ses évaluations fortes ainsi qu'avec sa nature propre.
- **Reconnaissance** : la validité même de l'identité dépend d'une reconnaissance extérieure à soi.

4. Larmore

Deux *manières* distinctes d'être authentique :

- **Naturel** : agir sans réflexion cognitive, comme sous le transport d'une émotion.
- **Réflexion pratique** : s'engager et en assumer la pleine responsabilité *en tant que l'on est seul à pouvoir le faire* (liberté existentielle).

La réflexion pratique peut être sujette à des déviations qui la rendent inauthentique (e.g. le *virtue signalling*).

5. Les plateformes numériques

- L'identité virtuelle est construite par l'activité (l'interaction avec les dispositifs numériques qui, à leur tour, la quantifient en données). Ainsi, le sujet absent devient invisible et, de facto, cesse d'exister pour une communauté donnée. L'activité en ligne devient alors une lutte pour le maintien de l'identité.
- L'interaction avec les dispositifs numériques implique toujours un filtrage de méta-réflexion sur ceux-ci et la manière dont on s'y présente.

6. L'authenticité en ligne

- La « reconnaissance existentielle » devient désormais problématique.
 - Le sujet absent cesse d'exister pour une communauté donnée.
 - Ainsi, même la reconnaissance de l'existence ne va plus de soi ; on doit lutter pour établir son existence numérique.
- Il est difficile, voire impossible, que la réflexion cognitive ne se porte jamais sur soi-même, la présentation de soi, au moment même d'agir.
 - Les déviations de la réflexion pratique sont alors omniprésentes.
 - On est porté à se présenter à partir d'un ensemble de traits et à s'identifier à ceci (mauvaise foi d'après Sartre).
 - Cela creuse la distance entre l'identité réelle et son prolongement virtuel.

Bibliographie

- Taylor, C. (1989). *Les sources du moi : la formation de l'identité moderne*. Boréal compact.
- Taylor, C. (1992). *Grandeur et misère de la modernité*. Bellarmin.
- Larmore, C. (2004). *Les pratiques du moi*. PUF.
- Voeltzel, N. (2021). *Repenser l'authenticité. Essai sur Charles Taylor et Charles Larmore*. Classiques Garnier.
- Georges, F. (2008). « Les composantes de l'identité dans le web 2.0, une étude sémiotique et statistique. Hypostase de l'immédiateté », Communication au 76^{ème} congrès de l'ACFAS : *Web participatif : mutation de la communication*, Québec, Institut national de la recherche scientifique, 6-7 mai.
- Perea, F. (2010). « L'identité numérique : de la cité à l'écran. Quelques aspects de la représentation de soi dans l'espace numérique », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, 2010(1), 144-159.